

Décès du Père Jean Dujardin, artisan du dialogue judéo-chrétien

Publié le 05 mars 2018

[Tweet](#)

Dans la nuit du vendredi 3 au samedi 4, le Père Jean Dujardin a quitté cette vie terrestre pour rejoindre la maison du Père. Théologien, historien il était prêtre de l'Oratoire dont il fut le supérieur général de 1987 à 1999. Il a été secrétaire du Comité épiscopal pour les relations avec le judaïsme de 1987 à 1999.



i

Octobre 2005 : Père Jean DUJARDIN, prêtre oratorien, ancien secrétaire du Comité épiscopal pour les Relations avec le Judaïsme, à Boulogne Billancourt (92).

Il a profondément marqué et œuvré au rapprochement entre Juifs et Chrétiens particulièrement dans des moments de tensions après le changement de vision à l'égard du judaïsme initié par la déclaration Nostra Aetate n° 4 votée par le Concile Vatican II, tout particulièrement lors de la crise du Carmel d'Auschwitz et du projet de béatification de la reine Isabelle la Catholique, qui avait chassé les Juifs d'Espagne.

Confronté, comme historien et responsable du collège St Martin de Pontoise aux thèses négationnistes il axa essentiellement son travail sur la Shoa, les réflexions qu'elle suscitait, y compris théologiques et il s'appliqua à la tâche de la transmission de son histoire. A cet égard il est le cofondateur des « trains de la mémoire » qui emmène tous les deux ans un important groupe de lycéens sur les traces de la Shoa. Il fut l'un des principaux artisans de la reconnaissance par l'Église de France de son attitude durant la seconde guerre mondiale, qui aboutit à la déclaration de repentance de Drancy en 1997. « Cette défaillance de l'Église de France et sa responsabilité envers le peuple juif font partie de son histoire. Nous confessons cette faute. Nous implorons le pardon de Dieu et demandons au peuple juif d'entendre cette parole de repentance. »

Avec plusieurs ouvrages, tout particulièrement, « L'Église catholique et le peuple juif, un autre regard » (Calmann Levy 2003) et « Catholiques et Juifs cinquante ans après Vatican II, où en sommes-nous ? » (Albin Michel 2012) il nous laisse à méditer et à continuer d'œuvrer à ce travail de réconciliation et de construction de la fraternité.

Homme de calme et de réflexion, sa vie a été guidée par la découverte d'un judaïsme vivant lors d'un séjour dans un kibbutz religieux en Israël et le souci de comprendre le débat au sujet de la Shoa suscité par les négationnistes. Il écrivait : « Le questionnement qui en est résulté (de la Shoa) est loin d'être épuisé. Nous ne pouvons que l'amorcer. C'est un questionnement difficile car il remet en cause, non pas la foi chrétienne comme telle mais beaucoup de ses formulations et de nombreuses expressions de la piété. J'ose penser qu'il n'y a pas un seul domaine de la réflexion théologique qui ne sera pas affecté par ce nouveau regard de l'Église. » (« L'Église catholique et le peuple juif, un autre regard », Calmann Levy, 2003, p. 13)

Ses obsèques seront célébrées en l'Église St Eustache (Paris 1), jeudi 8 mars à 14h30.



[Hommage au Père Jean Dujardin](#)

Hommage au Père Jean Dujardin

Publié le 09 mars 2018

[Tweet](#)

Allocution prononcée par M. Franklin Rausky, Doyen de l'Institut Universitaire Elie Wiesel, en hommage au Père Jean Dujardin, lors de la célébration des obsèques en l'église Saint Eustache à Paris, le 8 mars 2018. Il avait à ses côtés M. Raphy Marciano, ancien directeur de l'Espace Culturel et Universitaire Juif d'Europe.



« Mon cher Jean,

Une voix juive dans cette enceinte a quelque chose d'exceptionnel. Mais comment faire autrement ? Nous, croyants juifs engagés dans le dialogue avec nos frères chrétiens ne pouvons pas garder le silence au moment de ton départ pour Eretz ahaim, la terre de la vraie vie éternelle.

Alors avec Raphy Marciano, mon ami et compagnon de tant d'actions pour le dialogue, nous avons pensé qu'il fallait dire combien nous avons apprécié et aimé ta compagnie et ta parole. Nous laisserons à d'autres, infiniment plus autorisés que nous, le soin de dire devant cette assemblée quel fût ton itinéraire biographique à travers des décennies de [magistère](#), de prédication, d'enseignement et de soin pastoral.

Mais à nous de rappeler avec beaucoup d'émotion l'intelligence, la sensibilité, le courage, la lucidité, la sérénité et l'érudition, des qualités d'esprit dont tu as témoigné dans la longue marche du dialogue entre les enfants de l'église et les enfants de la synagogue. Tu as su vivre le dialogue et non seulement penser le dialogue. Pour toi, la rencontre avec les croyants juifs a toujours été un moment de reconnaissance de l'autre comme autre dans son altérité radicale et irréductible. Tu l'as montré dans des circonstances parfois critiques et dramatiques. Tu as su ne pas t'enfermer dans le monologue triomphaliste et arrogant; Bien au contraire, tu as accepté avec beaucoup d'audace le risque de la rencontre, de la communication, de la relation dans la singularité des interlocuteurs. Tu as su reconnaître la valeur, la richesse, la légitimité d'une rencontre entre des sensibilités différentes. Pour le dire avec l'expression très forte et heureuse de l'ancien grand rabbin de Grande-Bretagne, Jonathan Sachs, tu as su assumer pleinement la dignité de la différence.

Nous vivons dans une civilisation planétaire en proie à un retour violent, mortifère, haineux, fanatique du religieux. Dans l'essor d'un terrorisme comme passion de la destruction de l'autre, de l'extirpation des différences. Mais face à ce tableau cruel, nous avons eu avec toi le privilège d'imaginer une société où le dialogue n'est pas un échange de propos courtois et convenus mais une réflexion commune autour de l'essentiel.

Le dialogue que Juifs et Chrétiens, en France et en Europe, ont réussi à bâtir peut servir de paradigme au futur dialogue entre toutes les croyances, entre toutes les familles spirituelles, philosophiques et religieuses du monde contemporain.

Avec toi, avec ta parole de conviction et sérénité, nous avons trouvé l'homme de dialogue qui nous a marqué par son courage et sa détermination.

Pour tout ce que tu as fait au cours de tellement d'années, pour la rencontre et la [réconciliation](#) des enfants d'Abraham, longtemps enfermés dans une conflictualité interminable, pour tout ce que tu as dit, pour détruire des murs infranchissables et pour bâtir de solides passerelles entre les hommes et les communautés, nous croyants juifs, engagés dans un dialogue constructif et sincère avec les croyants chrétiens, te disons très simplement et très profondément : Merci.

Que le souvenir des Justes soit pour l'éternité une source de bénédictions. »